Rouen – 17-21 place du Général de Gaule

Chrystel Maret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5365>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Chrystel Maret, « Rouen – 17-21 place du Général de Gaule », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5365>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rouen – 17-21 place du Général de Gaule

Chrystel Maret

Identifiant de l'opération archéologique : 11950

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 Le terrain d'une surface de 3 688 m², occupé par un immeuble sur cave construit en 1923, est situé dans le quartier nord-est de la ville antique. Le diagnostic fait suite au dépôt d'un projet immobilier (Fig. n°1 : Localisation et plan général des sondages).
- 2 Pour un même niveau de décapage, les différentes strates découvertes concernent une large période du début du I^{er} s. aux Temps modernes, mais la principale fourchette chronologique se place entre le milieu du I^{er} s. et la seconde moitié du III^e s. Cela est dû à deux facteurs :
 - 3 - la présence, au nord de la voie décumane, d'une dépression naturelle qui adopte un pendage vers le nord ; elle est inverse à la pente actuelle et est perceptible sur toute la longueur de l'emprise de l'est vers l'ouest ;
 - 4 - la destruction inégale de la stratigraphie par des constructions plus récentes (sous-sols, cave pieux-béton, etc.).
- 5 Ce secteur est connu pour être, à l'époque antique, un quartier périphérique à vocation artisanale ; il se développe principalement au nord de la voie décumane.
- 6 Avant la mise en place de la voie, il semble que quelques structures laténiennes à augustéennes aient été creusées dans le limon naturel. Le remblaiement de la dépression naturelle est ensuite amorcé (première moitié du I^{er} s. ?).
- 7 Le premier niveau de voirie est installé, ceci après stabilisation du terrain par un remblai de calcaire concassé qui sert également de trottoir (milieu du I^{er} s. ?). La dépression naturelle subit alors un remblaiement massif destiné à aplanir le terrain ; parmi les comblements, il faut noter la présence d'une énorme couche d'os, dans laquelle on peut

distinguer des déchets de boucherie, d'équarrissage et de tabletterie (fin I^{er} s. - début II^e s.).

- 8 Une cave, dont l'escalier ouvre sur le trottoir de la voie, est incendiée au milieu du II^e s. Elle correspond probablement à celle d'une échoppe ou d'un atelier à pans de bois. Elle subira de nombreuses reprises jusqu'à la première moitié du III^e s. Au nord, se développent les pièces de l'habitat correspondant, dont l'une est chauffée par hypocauste. À l'ouest d'un gros solin qui sépare les deux propriétés, une forge est installée dont un four et de nombreuses couches de rejet ont été repérées en coupe (seconde moitié du II^e s. à première moitié du III^e s.) ; à l'est de l'emprise, un égout collecteur en calcaire est mis en place ; il est perpendiculaire à la voie et bordé d'un portique monumental (seconde moitié du II^e s. à première moitié du III^e s. ?).
 - 9 Le (ou les ?) grand(s) incendie(s) du III^e s., connu pour la ville de Rouen à cette époque, n'a pu être daté précisément.
 - 10 Durant la seconde moitié du III^e s. (datation à affiner), deux dépotoirs sont rejetés sur l'égout et dans une cave (?), avec deux lots céramiques remarquables pour Rouen du fait de l'époque du rejet. Celui rejeté dans la cave est exceptionnel. Il est composé exclusivement de céramique de cuisson et de stockage (restes d'un cellier ou d'une cuisine ?) : surreprésentation d'amphores dont plusieurs avec *graffiti* de contenance, nombreuses céramiques d'importation rares, verrerie (bouteilles), etc., le tout accompagné d'un lot de trente-quatre monnaies (bourse perdue ?) (Fig. n°2 : Plan des principaux vestiges).
 - 11 Un *hiatus* chronologique est ensuite perceptible pour les périodes des haut et bas Moyen Âge : il est dû aux constructions récentes sur cave. Néanmoins, diverses structures en creux du bas Moyen Âge et des Temps Modernes (caves, puits, latrines, fosses, etc.) existent encore sur le site.
 - 12 MARET Chrystel
-

ANNEXES

INDEX

Index géographique : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Rouen

operation Expertise (EX)

Index chronologique : Ier siècle apr. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., IIIe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

CHRYSTEL MARET

INRAP